

CE MONDE QUI BOUGE

Liban,
la menace
salafiste

L'élection de Michel Sleimane à la tête de l'Etat libanais a certes mis fin à une impasse politico-institutionnelle qui durait depuis 18 mois. La médiation entreprise par le Qatar, pays qui entretient des relations, disons cordiales, avec tous les protagonistes de la crise libanaise et leurs relais extérieurs — la Syrie et l'Arabie saoudite — n'est pas étrangère au fait que toute la classe politique libanaise se décide d'enterrer la hache de guerre. Mais, il s'en est fallu de peu pour que le Liban ne soit le théâtre d'une nouvelle guerre civile. En effet, selon le *Canard Enchaîné* du 21 mai, «le mois dernier, l'Arabie saoudite, mandatée par les Etats-Unis, a poussé le gouvernement libanais à s'en prendre au Hezbollah au risque de favoriser un nouvel affrontement (...) Mais après les premières incursions armées du Hezbollah à Beyrouth et à Tripoli, le gouvernement a dû baisser pavillon». L'hebdomadaire satirique ajoute : «Et cette fois-ci, ce n'est pas la France mais l'émir du Qatar qui, avec l'appui de la Ligue arabe, et malgré l'hostilité de l'Arabie saoudite et de la Jordanie, a joué les bons offices».

Obnubilés par la montée en puissance de l'Iran, les Saoudiens qui suspectent le Hezbollah de n'être que le bras armé iranien au Liban — Washington et Tel-Aviv ainsi que l'Egypte et la Jordanie font d'ailleurs la même lecture — ne se sont pas seulement contentés de soutenir le gouvernement de Fouad Siniora et leur protégé, Saad Hariri. Ils n'ont officiellement rien fait pour empêcher un rapprochement entre le Courant du futur de Saad Hariri et le mouvement salafiste dirigé par Zakaria al-Masri, l'un des dignitaires de la mosquée Hamza de Tripoli, et ce, dans le but de contenir la montée du mouvement chiite consécutive à la guerre d'agression israélienne contre le Liban de juillet 2006. Faut-il rappeler que l'emblème du parti de Hariri, dont le père, l'ancien Premier ministre libanais Rafik Hariri était un protégé des Saoudiens, est le même que celui de l'Arabie saoudite ! Quant à Dai al-Islam, fondateur du courant salafite libanais, il suffit d'écouter ses prêches à l'endroit du Hezbollah accusé d'être «l'ennemi principal du Liban» ! Car pour le parti de Hariri et ses alliés salafistes, «le conflit israélo-arabe constitue un enjeu secondaire par rapport à la nécessité vitale de protéger l'identité sunnite», écrit Bernard Rougier dans le *Monde diplomatique* daté de janvier 2007.

Et c'est l'une des raisons qui font que l'Arabie saoudite, l'Egypte et la Jordanie ont constitué un «triangle arabo-sunnite» pour contrer une dynamique radicale assimilée à une influence iranienne réfractée par le Hezbollah auprès des opinions publiques de ces trois pays», ajoute encore Bernard Rougier. Dès lors, la menace principale pesant sur le Liban ne vient pas du Hezbollah mais des salafistes sunnites, lesquels semblent décidés à en découdre avec l'ennemi héréditaire chiite. Non que le Hezbollah soit un parti progressiste mais parce qu'il s'agit d'un mouvement communautariste chiite dont le principal objectif est de défendre la place de cette communauté au sein de la société et de l'échiquier politique libanais. Minoritaires au Liban, les chiites savent qu'ils ne peuvent pas imposer leur vision aux sunnites et aux chrétiens libanais (ces derniers représentent 40% de la population), sous peine d'implosion brutale du pays. En outre, si le Hezbollah est la principale force chiite, il doit compter avec son rival au sein de la communauté chiite, le parti Amal de Nabih Berri.

A l'évidence, ces deux partis chiites et leurs alliés chrétiens (entre autres, les partis du général Michel Aoun, celui de Michel Murr et celui d'Elie Skaff) constituent ensemble une force politique en mesure de l'emporter électoralement. C'est certainement la raison principale qui fait que le Hezbollah, Amal et Michel Aoun sont stigmatisés par des médias occidentaux comme étant des forces manipulées par Damas et Téhéran.

H. Z.



Par Hassane Zerrouky

RECHERCHE POUR LA SANTÉ
Conférence ministérielle
à Alger du 23 au 26 juin

En perspective de sa participation au 2^e Forum mondial sur la recherche pour la santé, prévu en novembre 2008 à Bamako, l'Algérie abrite du 23 au 26 juin prochain, la Conférence interministérielle sur la recherche dans le domaine de la santé.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Placée sous le thème «réduire le déficit de connaissance pour améliorer la santé en Afrique», cette manifestation scientifique, qui se prépare depuis une année, débattrà des systèmes africains de santé, mais surtout des ressources réservées par chaque Etat pour la recherche médicale. Celle-ci

est le maillon faible de la chaîne et les pays africains viennent de prendre conscience de la force de la recherche dans l'amélioration des systèmes de santé et leur adaptation en fonction du développement de la recherche scientifique et des nouvelles technologies. Cette conférence, qui réunira les ministres africains de la

Santé, les représentants des instituts de recherche, des ONG et tous les autres acteurs œuvrant pour l'amélioration de la recherche pour la santé, aboutira à l'adoption d'une déclaration commune, qui sera appelée «Déclaration d'Alger», laquelle sera soumise au 2^e forum mondial pour donner une meilleure visibilité des efforts des pays africains dans la recherche pour la santé. «La recherche joue un rôle crucial dans l'amélioration de la santé et de l'équité en matière de santé à l'échelle mondiale par l'élabo-

ration et l'évaluation des interventions», a affirmé le directeur régional de l'OMS pour l'Afrique, dans un communiqué publié hier.

Ce dernier incite les Etats membres de l'OMS «à allouer davantage de ressources pour le renforcement de leurs systèmes nationaux de recherche pour la santé et aussi à identifier des priorités de recherche pour la santé, tout en évaluant les résultats de ces travaux pour permettre une mise en place d'actions concrètes».

R. M.

INTÉGRATION DE SYSTÈMES ET DE RÉSEAUX INFORMATIQUES

Smart Link Communication inaugure
son bureau régional de Hassi Messaoud

Le bureau régional de Hassi Messaoud du premier opérateur WiMax en Algérie, Smart Link Communication, par abréviation SLC Spa, a été inauguré, hier, en présence du directeur général de la société Lotfi Nezzar.

De notre envoyé spécial à Hassi Messaoud, Lotfi Mérad

Cette nouvelle représentation, située dans le quartier d'Irara à quelques minutes de l'aéroport international Krim-Belkacem, dispose également d'un centre de maintenance destiné à répondre aux besoins de la clientèle entreprises basée à Hassi Messaoud et les autres régions pétrolières et ce en partenariat avec Alcatel Lucent, Systemax et Hewlett Packard. Pour le directeur général de SLC Spa, «il s'agit de concrétiser la politique de proximité adoptée par notre société envers les entreprises pétrolières et parapétrolières». Opérateur et intégrateur de services à valeur ajoutée spécialisés dans les télécommunications et les

technologies de l'information, SLC Spa a réussi depuis sa création en mai 2001, à mettre en place un réseau multiservices national à large bande qui a permis à ce jour la connexion de 1000 entreprises publiques et privées réparties à travers les principaux pôles économiques du pays, utilisant les technologies les plus avancées dans le domaine de l'information et de la communication. Ainsi, SLC Spa a conduit des projets d'intégration de multiservices réseaux et sécurités ainsi que la fourniture de services opérateurs BWA Internet, solution VPN, VoIP et vidéosurveillance pour plusieurs institutions et entreprises. On citera, à titre d'exemples, les universités de Constantine d'Oran et de Batna, le Cerist, l'Enafor,

Société Générale, Shell, Renault ainsi que les ambassades des Etats-Unis et d'Allemagne. Expert intégrateur des systèmes d'information, SLC Spa entend apporter des solutions technologiquement adaptées et évolutives, depuis l'hébergement de sites sur sa plateforme mutualisée jusqu'aux plateformes dédiées, hautement sécurisées et totalisant plusieurs dizaines de serveurs. Outre les solutions d'accès à Internet sans fil, WiMax SLC Spa propose entre autres produits des solutions VPN-IP

offrant un réseau privé sécurisé aux entreprises, des solutions de téléphonies sous IP à des entreprises afin de communiquer avec le monde à moindre coût, une fourniture d'accès BWA IP à des organismes de surveillance. Les services de cet opérateur concerne également la gamme des produits Alcatel-Lucent, des multiplexeurs jusqu'au PABX, les solutions Systemax de câblage intelligent vidéo, data et voix des immeubles et toute la gamme de solutions HP Hardware et Software.

L. M.

AT vendrait-elle à perte ?

Lotfi Nezzar, directeur général de SLC Spa est formel. La filiale Internet d'Algérie Télécom, Djaweb est en train «de vendre à perte» après la dernière réduction de 50% des tarifs de connexion ADSL. Se basant sur une étude réalisée par des providers, Lotfi Nezzar estime que les tarifs actuels ne seraient viables économiquement que si les coûts des liaisons internationales, de la localisation des équipements et de l'interconnexion sont réduits de 70%. Devant cet état de fait, SLC Spa compte saisir l'Autorité de régulation des postes et télécommunications (ARPT) pour se prononcer au sujet de «cette concurrence déloyale».

L. M.

SALLE COSMOS D'ALGER
Les enfants sensibilisés
à l'environnement

La célébration de la Journée mondiale de l'enfant se présente sous plusieurs signes cette année, en partant de la sensibilisation des enfants sur leurs droits, jusqu'à leur implication dans la protection et la préservation de l'environnement.

La salle Cosmos, qui se veut un espace exclusif pour les enfants tous les lundis et jeudis après-midi, pour des activités de loisirs, prend part à la célébration de cet événement mondial, en consacrant cinq jours (du 28 mai au 1^{er} juin) au thème de l'environnement et l'enfant.

En collaboration avec l'Institut national de la recherche forestière, le cinéma Cosmos invite les enfants à être

curieux et à comprendre l'environnement animal et végétal qui les entoure.

Ainsi, pépinières, aquarium animaux (poissons, oiseaux, lapins), livres de sciences et vie, documentaires sur la nature, constitueront le décor de cet espace culturel pour assouvir la curiosité des bambins. Mais ce n'est pas tout ! Les écoliers auront droit à un espace de créativité, de cinéma même, puisqu'ils seront dans une salle réservée à cet art. Un mini-concours de court métrage intitulé «Le jeune réalisateur» sera organisé à l'occasion. Alors, soyez nombreux à vous inscrire et à laisser faire votre imagination.

R. M.

M'CHEDELLAH
L'agence postale
de Raffour dévalisée

Dans la nuit de mardi à mercredi, l'agence postale de Raffour, relevant de la poste de M'chedellah, située à l'entrée du village en retrait de la grande agglomération, a fait l'objet d'un vol par effraction où une somme évaluée à quelque 400 millions de centimes aurait été dérobée. D'après les informations en notre possession, les auteurs de ce vol qualifié se sont introduits par une fenêtre latérale après avoir procédé à l'arrachage des barreaux, évitant ainsi la façade qui fait face à la RN15. Les enquêteurs qui étaient sur place, hier, ne voulaient avancer aucune somme exacte, mais selon des indiscretions, cette agence avait été approvisionnée pendant la journée de mardi d'une somme de 400 millions. Hormis quelque millions de centimes qui auraient été débités pendant la journée, toute la somme restante a été subtilisée. Concernant l'identité des auteurs de ce vol, aucune piste n'est écartée : on parle d'une bande de malfaiteurs mais également d'un groupe terroriste. En tout état de cause, une enquête est ouverte par la Gendarmerie nationale dont les éléments étaient sur les lieux à la recherche du moindre indice.

Y. Y.